

parfaitement faire face aux effets de l'"endaka", un réalignement massif - de l'ordre de quelque 70 % - du yen par rapport au dollar américain et au dollar canadien.

D'ici à l'an 2000, les avoirs du Japon à l'étranger dépasseront vraisemblablement le billion de dollars U.S. D'ores et déjà la plus grande source de capitaux au monde, le Japon est en passe de devenir rapidement le plus grand fournisseur d'aide. Pourtant, il y a à peine vingt ans, le Japon était le deuxième bénéficiaire des prêts de la Banque mondiale.

Mais le Japon n'est qu'un des exemples de réussite qu'offre l'Asie. Il y a trente ans, la Corée du Sud était un pays pauvre qui essayait de se relever tant bien que mal d'une guerre dévastatrice; aujourd'hui, elle a franchi de manière résolue la ligne qui sépare les pays développés des pays en développement, ce que la plupart des pays du monde ont tant de difficulté à faire. Taïwan a accumulé la deuxième réserve de devises étrangères en importance au monde et, à l'instar de la Corée, de Hong Kong et de Singapour, a dépassé le niveau de développement économique de certains pays de l'Europe occidentale. La Malaisie et la Thaïlande ne sont pas loin derrière. Les infrastructures industrielles de ces pays connaissent une croissance tous azimuts grâce à un yen dont la valeur ne cesse de grimper et aux investissements japonais; ils étendent leurs activités à la construction automobile, à l'électronique grand public et aux ordinateurs. L'Inde, deuxième pays au monde par sa population, est parvenue à l'autosuffisance alimentaire. Son économie est parmi les dix plus importantes au monde, elle possède l'une des plus grandes réserves de professionnels et elle peut fabriquer pratiquement n'importe quel produit industriel.

Au fur et à mesure que le Japon se hissera à des paliers de technologie toujours plus élevés, les économies nouvellement industrialisées de la région occuperont les marchés devenus libres et mettront au point leurs propres produits afin de concurrencer plus efficacement le Japon et les autres grandes économies du monde industrialisé.

L'engagement de la Chine vers la modernisation et la réforme économique semble maintenant inéluctable, malgré les ralentissements qui se produisent de temps à autre pour soulager les pressions du surinvestissement et d'un développement trop rapide. Ce pays aussi offre des nouvelles possibilités et de nouveaux défis, et vient même concurrencer le Canada dans certains de ses marchés de ressources les plus fiables. La Chine est un pays riche en main-d'oeuvre et en ressources qui, en tirant partie des capitaux, de la technologie et du dynamisme commercial du Japon, pourrait bouleverser bien des hypothèses sur l'équilibre du pouvoir économique dans les décennies à venir.